



Une conjoncture favorable en Bourgogne-Franche-Comté fin 2017, mais moins dynamique qu'au niveau national

L'économie en Bourgogne-Franche-Comté est bien orientée au 4^e trimestre 2017. La dynamique est cependant moins forte qu'au niveau national : l'emploi salarié marchand, la fréquentation hôtelière et les créations d'entreprises sont en hausse plus modérée. Le taux de chômage est en forte baisse comme dans toutes les régions. Les mises en chantier de logements augmentent plus vite que dans le reste de la France mais les demandes de permis de construire baissent.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 3 avril 2018

Reprise modérée de l'emploi salarié marchand

Au 4^e trimestre 2017, la Bourgogne-Franche-Comté compte 601 900 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands. C'est 0,3 % de plus qu'au trimestre précédent, une augmentation inférieure à celle de la France hors Mayotte : +0,5 %. L'emploi est à son plus haut niveau depuis cinq ans. Sur un an, la région gagne 6 300 emplois salariés marchands, une progression de 1,1 % là encore inférieure au niveau national : +1,6 % (figure 1).

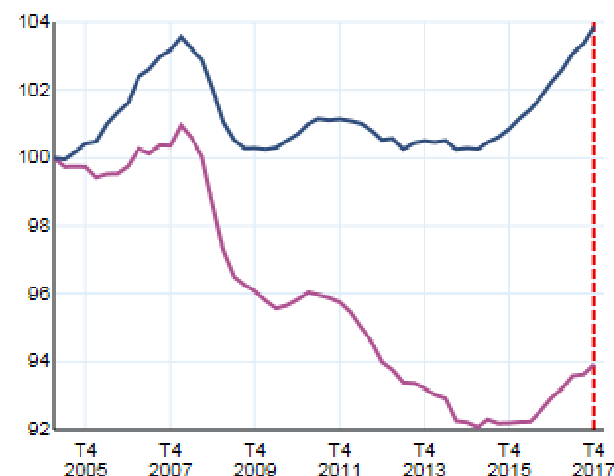
Ce trimestre, l'amélioration concerne tous les départements de la région à l'exception de la Nièvre, où le nombre d'emplois reste stable. C'est le Jura qui connaît la plus forte hausse avec +0,9 %. Viennent ensuite le Doubs et le Territoire de Belfort, +0,6 %. La hausse reste modérée dans les autres départements. Dans le Grand Est et le Centre-Val de Loire voisins, l'emploi progresse au même rythme qu'en Bourgogne-Franche-Comté. En Auvergne-Rhône-Alpes, la dynamique est meilleure : +0,8 %.

Au 4^e trimestre, 34 300 personnes résidant en Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse. Leur nombre progresse sans interruption depuis neuf mois et particulièrement vite sur le dernier trimestre : +1,5 %.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Bourgogne-Franche-Comté
— France hors Mayotte

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acof-Urssaf, Dares, Insee

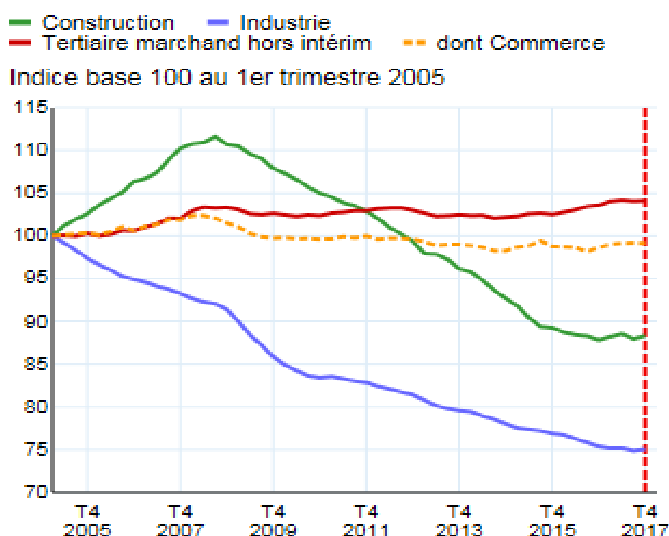
L'emploi en hausse dans l'industrie et la construction

Au 4^e trimestre, la région gagne quelques emplois permanents (hors intérim) : + 0,1 %. Sur l'année, la hausse est de + 0,2 %, une tendance positive pour la première fois depuis 2007 mais toujours inférieure à celle du niveau national : + 1,3 %.

L'industrie gagne 400 emplois, une augmentation de 0,2 % portée par la fabrication de matériels de transport et de produits plastiques et minéraux. La construction gagne 220 emplois, une progression de 0,4 % qui renoue avec le rythme du début d'année. Dans ce secteur toutefois, l'emploi reste très fluctuant d'un mois sur l'autre.

L'emploi dans les services marchands augmente timidement : + 0,1 %. Il est soutenu par l'hébergement-restauration, les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien. Dans le commerce, l'emploi reste stable (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acof-Urssaf, Dares, Insee

L'intérim toujours plus haut

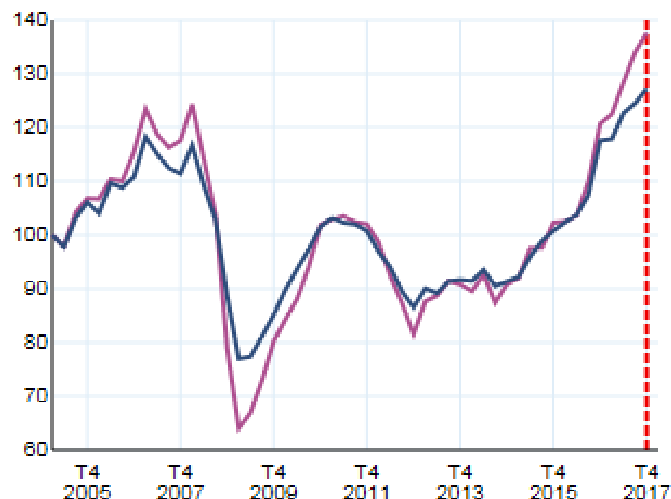
La croissance de l'intérim se poursuit dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté à l'exception de l'Yonne. Le rythme ralentit légèrement, + 2,7 %, mais reste supérieur à celui du national, + 2,1 %. Le constat est le même sur l'ensemble de l'année : + 14 % dans la région, + 8 % en France (figure 3).

Les 41 000 emplois intérimaires comptabilisés dans les agences d'intérim de la région représentent près de 7 % de l'emploi salarié marchand.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

— Bourgogne-Franche-Comté
— France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



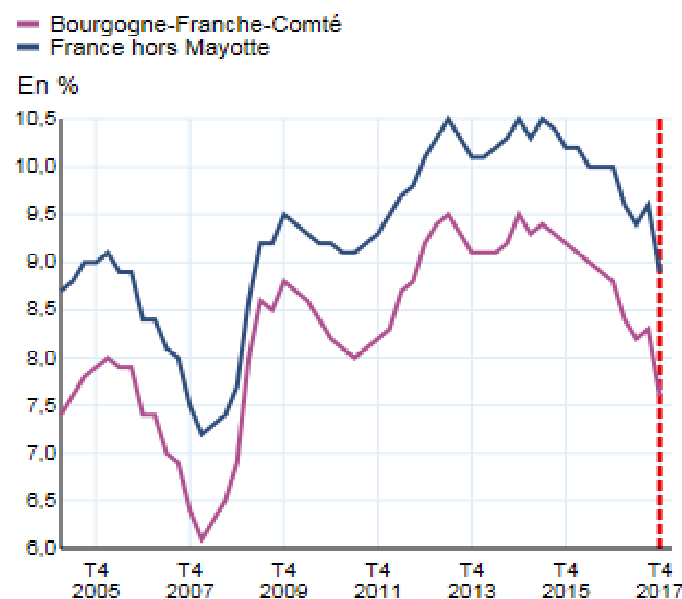
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acof-Urssaf, Dares, Insee

Forte baisse du taux de chômage

Le taux de chômage baisse nettement au 4^e trimestre : - 0,7 point dans la région comme en France. Il demeure plus bas qu'en France hors Mayotte, 7,6 % contre 8,4 %. La Bourgogne-Franche-Comté est au troisième rang des régions les moins touchées par le chômage (figure 4).

C'est dans le Jura que le taux de chômage est le plus faible, 6,4 %, et dans le Territoire de Belfort qu'il est le plus élevé, 8,7 %. L'écart s'atténue cependant. Sur une année, le chômage baisse dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté, en particulier dans le Territoire de Belfort, le Doubs et la Saône-et-Loire.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Avertissement

Depuis le premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acof et les Urssaf (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Les mises en chantier continuent d'augmenter

Les permis accordés ainsi que les mises en chantier poursuivent leur progression. En un an, 13 000 logements ont été autorisés à la construction dans la région, 14 % de plus qu'en 2016. Cependant, les demandes de permis baissent sur les derniers mois.

Comparé à 2016, les autorisations de construire augmentent fortement dans l'Yonne et en Côte-d'Or, plus modérément en Saône-et-Loire, dans le Jura et dans le Territoire de Belfort. Elles sont stables en Haute-Saône et diminuent dans le Doubs et la Nièvre.

La reprise des mises en chantier amorcée depuis plus d'un an se confirme au 4^e trimestre. Avec une hausse de 21 % du nombre de logements commencés cette année, la progression est supérieure à la moyenne nationale (figure 5).

Deux départements ne profitent pas de la reprise : le Jura et le Territoire de Belfort. Les mises en chantier sont stables dans le premier et régressent dans le second par rapport à 2016. À l'inverse, le nombre de logements commencés est en nette progression dans le Doubs. Dans les cinq autres départements de la région, il augmente de façon plus modérée.

Le nombre d'inscrits à Pôle emploi reste stable

Comme au trimestre précédent, le nombre d'inscrits à Pôle emploi est assez stable en Bourgogne-Franche-Comté. La région compte ainsi 216 300 demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C à la fin du 4^e trimestre 2017, une diminution de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, comparable à l'évolution en France métropolitaine. Il est possible que l'amélioration de la conjoncture ait incité davantage d'inactifs à s'inscrire à Pôle Emploi.

Les jeunes inscrits à Pôle emploi sont moins nombreux que le trimestre précédent. À l'inverse, les inscrits de 50 ans ou plus sont toujours plus nombreux, tout comme les demandeurs d'emploi de longue durée.

Le nombre de demandeurs d'emploi diminue dans la Nièvre, le Jura, la Haute-Saône et l'Yonne. Il est stable en Côte-d'Or, dans le Doubs et dans le Territoire de Belfort. Il croît en Saône-et-Loire.

Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	4 ^e trimestre 2017 (en milliers)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Bourgogne-Franche-Comté	216,3	-0,1	+0,9
dont			
Moins de 25 ans	30,2	-1,4	-3,8
25 à 49 ans	129,6	-0,2	+1,1
50 ans ou plus	56,5	+0,6	+3,1
dont			
Inscrits depuis un an ou plus	98,9	+1,8	+5,2
France métropolitaine	5 612,3	-0,1	+2,7

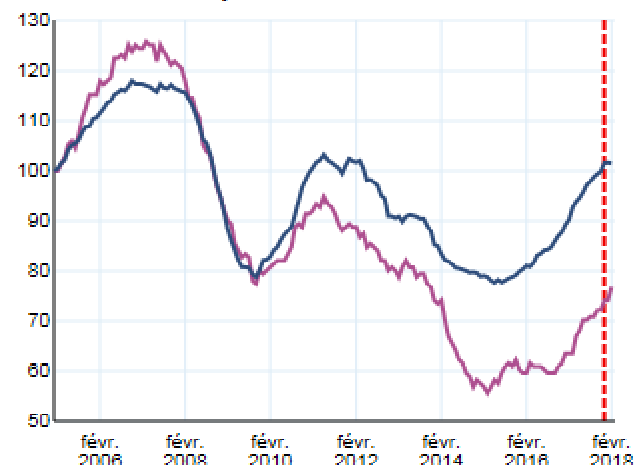
Note : données corrigées des variations saisonnières; la série de la France métropolitaine est également corrigée des jours ouvrables.

Source : Pôle emploi-Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail - traitements Pôle emploi-Directe.

5 Évolution du nombre de logements commencés

— Bourgogne-Franche-Comté
— France hors Mayotte

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

La fréquentation hôtelière est en hausse

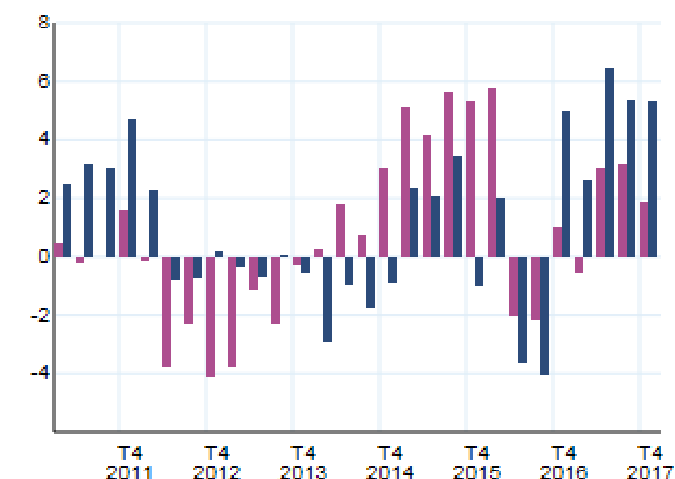
Au 4^e trimestre 2017, les hôtels de la région ont enregistré 1 514 000 nuitées, soit 2 % de plus qu'au 4^e trimestre 2016. Cette progression est cependant plus faible qu'au niveau national : + 5 % (figure 6).

Le tourisme d'affaires, qui représente la majorité des nuitées, augmente de 4 % par rapport à l'année précédente. Le tourisme d'agrément est en léger recul : - 1 %.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Bourgogne-Franche-Comté
— France

En %



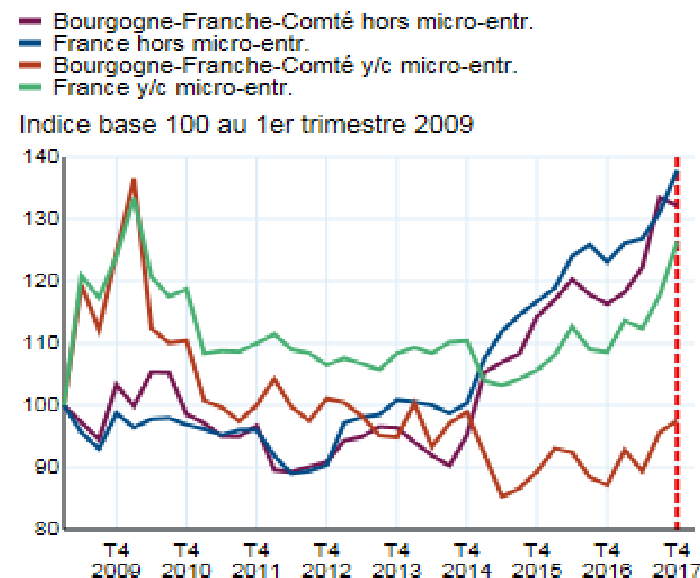
Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Toujours plus de créations

Au 4^e trimestre, 4 200 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté, soit 2 % de plus qu'au trimestre précédent. Les créations d'entreprises individuelles au régime du micro-entrepreneur augmentent de 7 % tandis que les créations d'entreprises « classiques » diminuent de 1 % (figure 7). En France, les créations augmentent pour tous les types d'entreprises. Comparées au 3^e trimestre, les créations sont plus nombreuses dans les services et dans la construction mais reculent dans l'industrie.

7 Créations d'entreprises



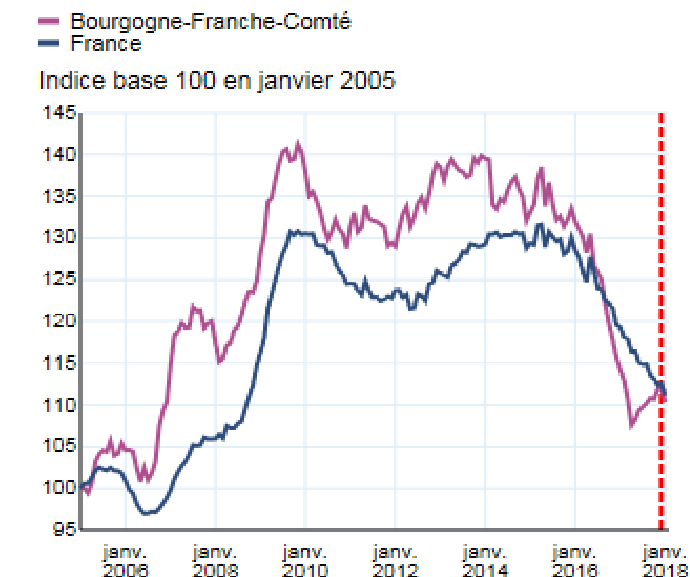
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

Les défaillances d'entreprises augmentent légèrement au 4^e trimestre mais restent en net recul sur l'ensemble de l'année : - 3 %. Cette baisse est moins marquée qu'au niveau national : - 6 % (figure 8). Les défaillances diminuent dans la construction, l'industrie et les services alors qu'elles augmentent dans le commerce, et l'hébergement-restauration.

8 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 20 mars 2018, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Contexte national : investissement tonique, consommation en demi-teinte

En France, l'activité économique est restée dynamique au quatrième trimestre 2017 (+ 0,7 % après + 0,5 %), portée notamment par la vivacité de l'investissement privé et de fortes exportations. Dans un contexte de niveau élevé et toujours croissant d'utilisation des capacités de production, l'investissement des entreprises a en particulier progressé de 1,6 % au dernier trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2017, l'activité a crû de 2 %, rythme le plus dynamique depuis 2011. Début 2018, le climat des affaires reste à un niveau élevé malgré un léger repli. L'emploi marchand progresserait solidement ; le taux de chômage, après sa très forte baisse au quatrième trimestre, resterait inchangé mi-2018. La consommation des ménages continuerait de progresser modérément alors que l'investissement en logement ralentirait franchement dans le sillage des permis de construire. À l'inverse, l'investissement des entreprises resterait tonique en réponse aux tensions sur l'appareil productif.

Contexte international : d'ici mi-2018, l'activité resterait dynamique en zone euro et accélérerait aux États-Unis

Fin 2017, l'activité a continué d'augmenter vivement dans la zone euro, a résisté au Japon et au Royaume-Uni mais à l'inverse, a été moins dynamique qu'au troisième trimestre aux États-Unis. Le commerce mondial a rebondi en 2017, retrouvant un rythme inédit depuis le début des années 2000. Porté entre autres par les importations américaines, il serait encore solide en 2018.

Le chômage a retrouvé son niveau d'avant crise en zone euro et s'établit au plus bas depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes. D'ici la mi-2018, l'inflation augmenterait modérément en zone euro et s'élèverait plus franchement aux États-Unis. L'activité américaine rebondirait d'ici le printemps, sous l'effet notamment des allègements d'impôts sur les ménages et les entreprises et de la relance budgétaire. En zone euro, l'activité garderait une cadence soutenue mais à un rythme un peu moins rapide que fin 2017, notamment en France et en Allemagne.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Rédacteur en chef :
Pablo Debray

ISSN : 2497-4609

© Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Fréquentation hôtelière étrangère en forte hausse en Bourgogne-Franche-Comté au 4^e trimestre 2017
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3323759>
- Note de conjoncture, mars 2018 : Investissement tonique, consommation en demi-teinte
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3372391>

